

LOUIS-ANTOINE LUYT

L'aventure chilienne

Installé depuis 2004, Louis-Antoine Luyt s'est entiché du vignoble chilien. Plus qu'une passion, un combat !

Ce fut une secousse. "Le viticulteur le plus radical du Chili", titrait en 2010 la *Revista del Campo*, supplément hebdomadaire du plus grand quotidien chilien, *El Mercurio*. Le journal rendait hommage au travail d'un jeune Français, Louis-Antoine Luyt, venu s'installer dans la région du Maule. Un hommage mérité pour ce garçon travailleur au parcours original.



Le jeune Français s'est installé dans le centre du Chili, à Cauquenes.

Louis-Antoine, dont la famille est originaire de Bourgogne et du pays angevin, connaît bien la florissante industrie vinicole du Chili. Il l'a découverte en 1998. Séduit par ce pays, il rentre en France suivre une formation de viticulteur à Beaune et travailler avec Marcel Lapierre, à Morgon. En 2004, il retourne au Chili et part à la rencontre des producteurs traditionnels dans le nord et le sud du pays. Il jette son dévolu sur la région du Maule et s'installe à Cauquenes.

Remarqué par Atkin

Ses premières productions sont très artisanales. Il vinifie là où il peut. Toutefois, Louis-Antoine se met en tête de produire du vin de pays, ainsi que des cuvées plus élaborées, pour le marché local et international. Il remporte un joli succès d'estime. Le critique britannique Tim Atkin tombe sous le charme de ses vins naturels. Sur son blog, Atkin vante les mérites du Clos Ouvert Primavera (2008), un assemblage de carignan, cabernet-sauvignon,

syrah et país. Cette reconnaissance a aussitôt suscité dans les médias un élan de curiosité pour ce vigneron atypique.

Volonté farouche

Pour se développer, Louis-Antoine a des moyens financiers limités, inversement proportionnels à sa détermination. Et il lui en a fallu ! Il y a deux ans, un séisme dévastateur (8,8 sur l'échelle de Richter) a détruit sa maison, une bonne partie des cuvées précédentes et perturbé la récolte des 2010. Depuis, il a encore perdu le droit d'utiliser des infrastructures locales gérées par l'État. Mais rien n'entame sa volonté farouche. Sa dernière idée ? Réussir à exporter le premier primeur de l'année. Dans l'hémisphère sud, les vendanges débutent en février. Et Louis-Antoine cherche le moyen de commercialiser sa production pour que les amateurs de primeur puissent goûter en Europe dès fin mai un vin de l'année 2012. Pour déguster ses autres vins, rendez-vous sur son blog (<http://levinperdu.blogspot.com>).

■ Olivier Bras

THERMOBRÈVES

Le vin de France classé par l'Unesco ?

C'est le nouveau cheval de bataille de la Mission française du patrimoine et des cultures alimentaires. Après avoir obtenu le classement du repas gastronomique des Français au patrimoine de l'Unesco, la mission dirigée par Pierre Sanner rêve de faire classer le vin de France, ou plus précisément « la tradition française des vins de terroir ». Un colloque à Tours, ce 2 juin, sera consacré à ce projet. Contact : www.repasgastromonomiquedesfrancais.org

Alliance Loire veut célébrer 1515

Frédéric Zeimett, l'un des dirigeants d'Alliance Loire, veut organiser des festivités internationales à l'occasion des 500 ans de 1515, la fameuse bataille de Marignan gagnée par François 1^{er}, le plus ligérien des rois de France ! L'écrivain Gonzague Saint-Bris est pressenti pour piloter le projet. Verra-t-on s'élever un nouveau Camp du Drap d'Or ?

Du neuf chez Pol Roger

Le départ en juin 2013 de Patrice Noyelle, président du directoire de la maison familiale d'Épervain, modifie l'organigramme. Hubert de Billy, responsable du marché français et du marketing, prend la direction générale de la maison et entre au directoire, dont la présidence revient à Laurent d'Harcourt, jusqu'à présent directeur de l'export.

Une agence haute en couleur

Lorette Caquelard rebondit. L'ancienne collaboratrice du gourou de la com Jean-Pierre Tuil crée sa propre agence, spécialisée dans le vin. Son nom : Anthocyane.